

Un plan de 120 pieds sur la rue de l'Annunciation, le tout mesure française; ensemble les galeries construites, savoir: une maison à étage avec galerie sur trois côtés, dont le rez-de-chaussée est en briques et l'étage briqueté; centre poteaux, cuisine sous la maison et divers magasins d'entrepôt, avec deux très-grandes citernes en bois. Vis-à-vis la maison de maître est une maison en briques, couverte en terrasse, la dite maison contenant chambres pour négro-cuisine et four. A la suite vient un grand bâtiment à deux étages, 521 de briques, où sont les boutiques, remises, &c. Les deux autres établissements qui sont désignés ci-dessus, pouvant par un mur ou une palissade être séparés du reste des établissements où sont les fabriques, qui font ensemble partie de ce même lot et dont le détail suit:

Uno Fabrique à Saron, bâtie en briques ayant 80 et quelques pieds de long sur 40 et quelques pieds de large, à deux étages; le bas servant pour remiser les charrettes, matériaux pour la savonnerie, en sus à l'étage avec les récipients en fer qui sont desarçes, trois fourneaux montés avec chacun leur chaudière, pouvant faire à la fois un million 15,000 liv. de savon, le haut contenant les ustensiles et tous les ustensiles servant à la fabrication du savon, près de cet établissement et pour son usage particulier est installée une pompe en cuivre, le tout neuf et dans le meilleur état.

Une Fabrique à Chandeliers, aussi bâtie en briques, ayant 50 pieds de long sur 25 de large, contenant ses tables et moules en étain, en quantité suffisante pour fabriquer en tout temps de 5 à 600 livres par jour, et en hiver le double. A cet établissement est adossé un grand hangar avec deux chaudières pour la fonte du suif en ramas. Ces deux établissements ont les ustensiles nécessaires pour la fabrication auxquels ils sont destinés. Un hangar de 120 pieds de long bâti en briques, pour la fabrication des caisses, charbonnerie et forge, y avait aussi d'entrepôt pour les matériaux; le tout est neuf et dans le meilleur état. Au centre de ce hangar est une grande porte donnant issue pour les charrettes dans la rue de l'Annunciation.

Des chassis de portes et fenêtres pour une batisse à deux étages couverte en ardoises, dont l'intérieur n'est pas achevé; ainsi que briques et bois de charpente. Cette dernière batisse est adossée au bout à la savonnerie et fait face à la maison.

Il y a un beau puits au centre de la cour avec une pompe neuve en cuivre.

- ESCLAVES.**
1. Joe, nègre âgé de 28 ans, charretier, garçon de caisses et bon savonnier;
  2. Jesse, nègre âgé de 28 ans, charbon, forgeron et charpentier;
  3. Peter, nègre âgé de 28 ans, bon ouvrier de savonnerie, charretier et bon vendeur;
  4. Edimbourg dit Bars, âgé de 58 ans, savonnier, fondeur pour les moules de chaudière, charpentier et charretier;
  5. Nel, de 49 ans, ouvrier employé à la savonnerie, bon vendeur;
  6. Aaron, de 25 ans, do. un peu conditionné;
  7. Andrew, gifle de 24 ans, do. un peu charpentier;
  8. Paris, nègre de 55 ans, bon nègre et intelligent pour la fonte des suifs;
  9. Dennis, de 22 ans, ouvrier employé aux chaudières;
  10. Tobin, de 39 ans, bien disposé au travail un peu malade;
  11. Frank, de 25 ans, palefrenier, charretier;
  12. Richard, de 45 ans, un peu jardinier;
  13. Tom, de 11 ans; } Tous deux depuis
  14. Sam, de 14 ans; } long-temps employés
  15. Elic alias Cyrus, de 15 ans, employé à la chaudière;
  16. Charles, de 15 ans, bon domestique, cocher et vendeur;
  17. Davis, de 28 ans, employé à la savonnerie;
  18. Johnson, de 28 ans, malade, des suites d'un coup de pied de cheval à la tête, se disant charbon;
  19. Hector, de 22 ans, employé à la savonnerie;
  20. James, de 40 ans, charretier, charpentier, ayant une hernie, à la savonnerie appelée Dysey;
  21. Dysey, négresse de 21 ans, un peu boulangère, blanchisseuse et bonne négresse, femme de James;
  22. Magdelaine, de 50 ans, négresse de couleur, ayant mal à la jambe;
  23. Euphrosine, griffonne, de 21 ans, avec son fils Charles de 5 ans, bonne domestique;
  24. Titine, de 25 ans, avec sa fille de 7 mois, bonne domestique, un peu cuisinière, mais bonne blanchisseuse et plieuse.

**CONDITIONS.**

Les esclaves payables en Mars 1830 et 1831. Les deux propriétés de la rue Jefferson: l'acheteur se mettra au lieu et place des vendeurs, pour le terme que le bail à cens a encore à courir, c'est à dire, jusqu'au 20 Mai 1841, époque à laquelle les terrains et basses devront être remis à l'Etat; l'acheteur se mettra de même au lieu et place des vendeurs pour le paiement de la rente due à l'Etat et des taxes, à dater du jour de la vente, et en outre le prix de l'adjudication sera payé comme suit: \$1500 le 7. Novembre prochain et le reste en tout Mars 1830 et 1831, les billets de chaque terme en deux coupons.

Le lot de terre situé au faubourg Delor, sera vendu payable \$666 2/3 le 25 Mars 1830, \$666 2/3 le 25 Mars 1831 et \$666 2/3 le 25 Mars 1832, et la balance à un an de crédit du jour de la vente. Les deux lots du faubourg de l'Annunciation, payables à un et deux ans de crédit, aussi du jour de la vente. Les manufactures de savon et chandeliers, la maison et tous les autres bâtiments, établissements et dépendances, seront payables à un, deux et trois ans de crédit, également du jour de la vente. Tous les paiements se feront en billets endossés à la satisfaction des exécuteurs testamentaires et portant hypothèque spéciale sur les objets vendus. L'acquéreur des établissements de savon et chandeliers se mettra au lieu et place de la succession, relativement à quelques matériaux nécessaires à ces fabriques, qui sont attendus du dehors.

Et le Jeudi, 25 du même mois, j'exposerai en vente à 11 heures précises du matin, au dernier domicile du défunt, au faubourg Lacourse, dans le local de la Fabrique, une quantité de Savon, Chandeliers en caisses; une quantité de Matériaux pour les deux fabriques, Charrettes, Cabriolets, Waggon, Chevaux et Vaches; ayant plusieurs Chaudières neuves et d'autres qui ont servi. Les Meubles meublans, ustensiles de cuisine, Linge de table et de service, Fayence, Porcelaine, Verres, &c. &c.

Conditions:—Au-dessus de \$100, comptant; au-dessus de \$100 jusqu'à 400, à 4 mois; et au-dessus de \$400, à 6 et 8 mois de crédit, en billets endossés à la satisfaction des exécuteurs testamentaires.

Par ordre de la Cour,  
MARTIN BLACHE, Register.

Le plan de la propriété connue sous le nom de Fabrique de Manufacture de Savon et Chandeliers, avec tous les établissements et dépendances sera déposé et affiché à la Bourse.

Les actes de vente des esclaves et des propriétés immobilières seront passés par devant Mr. Th. Seghers, not. pub., aux frais des acquéreurs.

L'entrée des établissements ci-dessus désignés sera accordée à tous visiteurs quinze jours avant l'époque de la vente.

P. P. DUBOURG, } Exécuteurs Testam.  
A. ABAT, } mentaires.  
BARON J. }  
21 mai.



PRINTED DAILY, BY F. DELAUP.  
St. Peter-Street, between Bourbon & Royal.

NEW ORLEANS:  
TUESDAY, MAY 26, 1829.

CITY COUNCIL OF NEW-ORLEANS.  
Conclusion of the sitting of the 23d May, 1829.

The Council then proceeded to the election of the Syndics:—

Mr. Genois was elected for the upper banlieu, Mr. L. Daunoy for the lower banlieu, Mr. J. Griffon for the Bayou St. John.

The Council then proceeded to the election of a Wharfinger, which resulted as follows:—Mr. Caleb Stringer 5 votes—Mr. Hilaire Courcelle 3 votes.

The remaining 3 votes were given against Mr. Stringer.

Mr. Stringer not having obtained the majority of the votes, the Mayor was requested to make choice of another candidate.

The Council then proceeded to the election of a Jailor for the city prison, when Mr. Simon McIlleur was elected.

The Secretary having been authorized to name a Sergeant at Arms, named Mr. Guirhard to that place.

Mr. Gordon requested a reconsideration of the election for a Wharfinger; he was of opinion that the members after being made acquainted with the zeal and capacity of Mr. Stringer that they would have reason to change their present opinions.

Mr. Montreuil opposed the reconsideration as the Mayor had just been requested to present another candidate. The reconsideration having been put to the vote, was lost.

Mr. De Armas read a document having for object the protestation against all votes that Mr. Preston should give at that meeting, and requested that said document should be written on the Journal.

That question being put to the vote, it was lost.—on the eyes and nays being called, it appeared that Messrs. Gaienné, Freret, Cuculla and De Armas had voted in the affirmative, and Messrs. Gordon, White, Blanc, Rodriguez and Montreuil had voted in the negative. (Mr. Preston not having voted on that question.) The Secretary then read a letter from the Mayor, which was taken into consideration with closed doors.

The doors having been re-opened, Mr. Montreuil made a report on the petition of J. Mello and Trinchant, their petition had for object the removing back, some feet, of their house in Orleans street.—Granted.

Mr. Gaienné, in the name of the committee named to take into consideration several petitions which had been presented by the inhabitants of the upper banlieu, relative to the tax of one per cent, which had been put upon their properties, for the term of one year, presented on that subject a report accompanied with a long ordinance, which was read for the first time.—We will give the substance of it when it will be taken into consideration.

The Council then adjourned.

**Bozon-Rouge, May 23.**

Notwithstanding the incessant rains the river Mississippi keeps falling and, it is generally supposed, will not rise again this year. The cotton crops begin to suffer from the wet and the planters are of opinion, that in its present state, the influence of the rays of the sun immediately after the rain will prove very destructive. It has been also observed that in rainy summers the rot made great havoc. This is far from being an encouraging prospect for those of our inhabitants who persevere in the cultivation of cotton.

Western produce has fallen in prices as may be perceived by the prices in our market.—(Gaz.)

The *Courrier Français*, after attributing Catholic Emancipation to the irresistible power of the human mind, says:—

“England has passed three centuries in carrying to perfection the code of intolerance. The hot and cloudy brain of Henry VIII. was the cradle of this code; from that empoisoned source issued a thousand cruel and capricious laws, with which all the sects, with a deplorable emulation, smote each other in turns. When the church of England, from militant as she had long been become triumphant, abusing her victory and power, as every predominant religion does, she imposed the yoke on whatever swerved from her, a cruel yoke, as every religious one; she rendered the state intolerant and the accomplice of her own intolerance, and after having admitted the Divine right under the Stuarts, she overlooked under the house of Brunswick the rights of humanity with regard to all the Dissenters; in England as in Spain, the

secular power was invoked in support of the ruling church, and for two centuries the world beheld the lamentable but ordinary effects of the mixture of spiritual with temporal affairs.

But although men may be oppressed, the human mind cannot be destroyed; its silence prepares explosions. When, under the inspiration of her ancient intolerance, England proscribed, plundered, and insulted a part of her population, she drew blood from her own veins, and sent reinforcements to her enemies; she cut off her family, and established discord in the midst of it. But wide aberrations against humanity and justice are not eternal in the presence of civilization. The human mind is there; it brands all the deformities with a seal of reprobation; it shows that every barbarous absurdity contains a suicide, and that in social order there is nothing sure but justice, nor eternal but reason.

What is passing in England therefore is to attribute to the progress of the human mind.—The grave of intolerance has just been dug in England. After what is taking place there who can give it an asylum? At this very moment England is making a law that will not be confined to herself alone; but she is labouring for the world. It is one of the widest steps that humanity has ever made. At the voice of that philosophy which sixty years ago began the struggle for emancipation, Catholic Peers are about to resume those seats which have been waiting for them for two hundred years; it is through her that all the doors of the legislature and public office are opening to the Catholics, disinherited until this day. Philosophy has just done for the Catholics what she did for the Negroes; she has emancipated Ireland as she did Africa. Such is the way which she is the enemy of religion and humanity.

May God grant that the Catholic clergy of the British empire, under a better inspiration than that of France, may answer by shouts of gratitude and assurances of submission to the new laws under which they are called to live.

We have received Paris papers down to the 20th ult. Their pages are chiefly occupied with the debates of the French Chambers, which furnish no topics for our reader. The *Journal des Debats* contains a full editorial article on the war between Russia and Turkey, and concludes with the anticipation that hostilities will be renewed with fresh fury, to the disadvantage of the Turks, whose preparations and means are much inferior to those of their assailants. The Russian Government had exerted the utmost activity upon the largest scale of desperate invasion.—*Nat. Gaz.*

**From the Philad. Nat. Gaz. April 28.**

A disturbance, from which serious consequences were apprehended, took place at Berlin on the 2d inst. A mason being angry with his apprentice, beat him, and afterwards took him home to his father. The latter, enraged at the treatment received by his son, struck the mason, and a dispute ensued, which drew a party of soldiers from a neighbouring house, who joined the affray. A vast number of the inhabitants interfered, and the crowd kept gradually increasing, till not fewer, it is supposed, than 20,000 persons had assembled. At length a strong military force was called out, who dispersed the mob. No lives were lost, and only a few persons received contusion.

Cooper, the celebrated American novelist, is at this moment at Marseille, where, it is said, he will make some stay.

**Popular Feeling in Great Britain.**

In Inverness there was a riot lately, and the mob, after burning an effigy intended to represent Mr. Charles Grant, broke first the windows of the Catholic chapel, and next the windows of the Police Office. In the same town, according to the editor of the *Inverness Courier*, a small farmer and elder in the neighboring parish, while pricing some seed-oats in a grocer's shop there, suddenly stopped and observed:—“What's the use of my sowing oats or any thing else, when the Pope will be over to plunder and murder us all!”

**MALCOLM'S ODD AND EVEN LOTTERY.**

Will positively, and without fail, be drawn on *Wednesday Afternoon*, at Hewlett's Exchange Coffee House. Let it be remembered that his last drawing on the 6th inst. produced the CAPITAL PRIZE OF \$5000 which was immediately paid. The same chance for \$5000, 25000, 16000, 12000, 10000, 7500, 7500, 5000, 500, 14 of 150, 14 of 80, 112 of 40, 150 of 15, 150 of 5, &c. &c. Is offered for only \$4 in his 9th and last class on *Wednesday* next. Apply at either of his Offices, No. 54 or 86 Chartres St. or at most of the Lottery Offices in the City.

N.B. Be particular to inquire for *Malcolm's Lottery*, as there is another *Odd and Even Lottery* advertised, to be drawn on the same day.

May 25

**MACKEREL FOR SALE.**

Barrels Nos. 1 and 3. Apply to JOSEPH THEODORE DAUBUC, No. 12 St. Louis Street.

**Parish Court for the Parish and City of New Orleans, May 23d, 1829.**  
Present the Hon. James Pitot.  
J. W. Brett vs. his Creditors and the creditors of Md. J. Brett.

UPON Oiling a supplemental petition in this case, it is ordered that the meeting of the creditors of the petitioner be postponed until Thursday the 25th day of June 1829, at the office of G. R. Stringer Esq. notary public, in the city of New Orleans, at 10 o'clock A.M. then and there to deliberate on the affairs of the petitioner, and in the mean time all proceedings against the person and property of the petitioner be stayed.

I do hereby certify the above.  
THS. S. KENNEDY, Clk.

**SALES AT AUCTION.**

**FIRST JUDICIAL DISTRICT COURT.** Marie Rose Mayorquin and others versus Henry Hugon, tutor of J. B. Mayorquin and others, all free people of colour, in a suit for partition, No. 8068.

BY virtue of a decree of the said Court, there will be sold on Friday the 12th of June, 1829, at one o'clock precisely, P. M. at Hewlett's Exchange Coffee House, by J. T. Baudin, auctioneer,—A parcel of Land situated in the parish of Jefferson at the place named *La Marquette*, about one league from the city, measuring one arpent and one third of an arpent front to the Metairie road, by fourteen arpents in depth, to wit: seven arpents on each side of the road; bounded on the upper line by a similar tract belonging to the children of the late Eugénie Baptiste Mayorquin the deceased wife of Gabriel Jason Senior, and on the lower line by another similar tract belonging to Marie Rose Mayorquin.

There exist on the said parcel or tract of land, an old Wooden Cabin, a Shed and Fences, the whole in a decaying state.

Terms—Payable one fifth part cash, and the balance in two equal instalments of one and two years from the day of the sale, in notes satisfactorily endorsed, divided into such proportions as will suit the vendors, and bearing mortgage on the land.

The deed of sale to be executed before Théodore Seghers, Esq. Notary Public, at the costs of the purchaser.

Immediately after the above sale, there will also be sold at the same place and by the same auctioneer:

A young Creole NEGRO-WOMAN, named Victoire, from 17 to 18 years of age, a seamstress and a good house servant.

Terms—Payable in three equal instalments of six, twelve and eighteen months, in notes satisfactorily endorsed and bearing mortgage on the Slaves.

The deed of sale likewise to be passed before the same notary at the costs of the purchaser.  
May 11.

**SALE BY THE Receiver of Wills.**—On Tuesday the 23d of June, 1829, at 12 o'clock, I shall expose for sale at the Exchange Coffee House, the Slaves and the immovable property belonging to the estate of the late John Aimé Auguste Baron, sen. viz:

1st. A LOT OF GROUND, situate in this city in Jefferson street, measuring 30 ft. front, more or less, on a depth of 55 feet 6 inches on one side, and 55 feet on the other, the whole French measure, together with the brick buildings thereon; consisting of a two story house, yard and appurtenances, bounded on one side by the following lot, and on the other by Mr. Oger's. This lot is subject to a ground rent in favor of the state of \$140 per annum, payable by quarters.

2d. A LOT OF GROUND adjoining the one just described, measuring 26 ft. more or less front, on a depth of 54 feet 6 inches on one side and 55 feet on the other, the whole French measure, together with the brick buildings thereon, consisting of a two story warehouse extending the whole depth, bounded on one side by the preceding lot, and on the other by Mr. Seignour's. This lot is subject to a ground rent in favor of the state of \$105, payable by quarters. The store is leased until the 1st of October next to Mr. Robert Layton, at the rate of \$500 per annum. The purchaser will enjoy the rent from and after the day of sale. The plan of the two above lots is annexed to acts in the office of Mr. W. Y. Lewis, notary public, bearing date of the 28th November, 1826.

3d. A Lot of Ground in the suburb Delor, in the square bounded by New Lévee, Souzette, Thoupitoulas, and Gaienné streets, measuring 44 feet 4 inches and 4 lines on New Lévee street, 33 feet 4 inches of which have a depth of 180 feet, and the remaining 11 feet 1 inch have a depth of 360 ft. extending to Tchoupitoulas at the whole French measure. The said lot is bounded on N. Lévee st. on one side by Mr. W. C. Withers, and on the other by Mr. S. Henderson, and on Tchoupitoulas st. on one side by W. C. Withers, and on the other by Mr. Gaienné. The plan of said property is annexed to an act of sale deposited in the office of Theo. Seghers, notary pub.

4th. A Lot of Ground situate in suburb Annunciation, designated by No. 14, on a plan annexed to an act in the office of J. N. Fincan, notary public, under date of Jan 4, 1828, measuring 53 ft. front on Lacourse st. and 160 in depth, between Camp and Magazine sts.

5th. A Lot of Ground situate in suburb Annunciation, in square No. 60, designated by No. 1, situate at the corner of Magazine and Richard sts. measuring 60 ft. on the former, 103 on the latter, 19 ft. on another line fronting Felleite road, 49 ft. 11 inches in depth on one side, and 120 ft. on the other, on the line which separates it from No. 2.

6th. A Lot of Ground situate in suburb Annunciation or Lacourse, between Pacanniers and Annunciation sts. fronting Annunciation Square, measuring 240 ft. front on said square, 105 of Pacanniers street and 120 ft. on Annunciation st. the whole French measure, together with the improvements thereon, to wit: a two story house with a gallery on three sides of it. The lower story is built of brick, and the upper one of brick between posts, a kitchen under the house, and several warehouses with two very large wooden cisterns. Opposite the dwelling house there is a brick house covered with terrass roof, containing negro rooms, a kitchen and oven; next comes a large two story brick building containing the stables, coachhouse &c. This house and the establishment above designated, may, by means of a wall or fence, be separated from the rest of the establishments containing the Manufactories which also form part of the 6th Lot, a detail of which follows.

A Soap Manufactury built of brick, measuring 80 odd feet in length, and 40 odd feet in width, with two stories, the lower one used to lodge the carts, and materials for the Soap Manufactury, tubs, with iron recipients under them, three furnaces, each with its boiler, capable of manufacturing at once, at least 15,000 lbs. of soap; the upper story containing all the utensils necessary for the fabrication and cutting of soap; near the establishment and for its special use, is fixed a brass pump, the whole new and in the best state.

A Candle manufactury, also built of brick, measuring 50 ft. in length and 25 in width, containing the tables and 1 cutter moulds in sufficient quantity to furnish at all times from 5 to 600 lbs. of candles daily, and double that quantity in the winter. Behind there is a large shed with two

boilers to melt tallow. These two establishments have the necessary utensils for the objects in which they are intended.

A Shed 120 ft. in length, built of brick, for the fabrication of boxes, wheelwright and blacksmiths work, also used as a warehouse; the whole new and in good condition. In the centre of this shed there is a large door to give a passage to carts to and from Annunciation street. Door and window frames for a two story building covered with slate, the interior of which is not finished, and a quantity of bricks and timber. This last building is at the extremity of the soap manufactury, fronting the dwelling house.

**SLAVES.**

1. Joe, a negro, aged 28 years, cartman, boss-maker, and good sump boiler.

2. Jesse, a negro 28 years, wheelwright, blacksmith and carpenter.

3. Peter, a negro 28 years, good workman, soap-maker, cartman and good hawker.

4. Edinburg, alias Barn 36 yrs. soap boiler founder of candle moulds, carpenter & cartman.

5. Ned, a negro 40 years, employed in the soap manufactury, a good hawker.

6. Aaron, a negro, 25 yrs, employed in the soap manufactury, somewhat of a shoemaker.

7. Andrew, a sambo, 24 years, employed in the soap manufactury, somewhat of a carpenter.

8. Paris, a negro 35 yrs. a good fellow and very intelligent for the melting of tallow.

9. Denis do. 22 yrs. a workman employed in both factories.

10. Robin do. 30 yrs well disposed to work, a little sickly.

11. Frank do. 25 yrs. cartman and huttler.

13. Tom, do 11 years, } both have been long  
14. Sam, do 14 do } employed in a Candle  
} Manufactury.

15. Elic, alias Cyrus, do 15 yrs. employed in the candle factory.

16. Charles do 14 yrs. a good servant coachman and hawker.

17. Davis, do 28 yrs. employed in the soap manufactury.

18. Johnson, do 28 yrs. sick in consequence of a kick from a horse in the head; he pretends to be wheelwright.

19. Hector, do 22 years employed in the soap manufactury.

20. James, do 40 years cartman and carpenter, having a hernia; he has a wife named Dysey.

21. Dysey, a negro woman, 21 yrs. somewhat of a baker, washer, and a good wench, wife of James.

22. Magdelaine, do 50 yrs. a trusty woman, having a sore leg.

23. Euphrosine, a sambo girl, 21 yrs. good house servant, with her son, Charles, aged 5 years.

24. F. time, do 25 years, a good house servant, somewhat of a cook and washer, and plater, with her daughter 7 months old.

**TERMS.**—The Slaves payable in March 1830 and 1831. The two properties in Jefferson street, sold under the following conditions: Purchaser to assume the place of the vendors for the duration of the lease on ground rent, that is to say, until the 20th of May, 1841, the time at which the lots and buildings shall be given up to the state. Purchasers moreover to assume the place of the vendors for the payment of rent due the state, and the taxes from and after the day of sale, and to pay the price of the adjudication as follows: \$1500 on the 1st of November next, and the balance at the end of March 1830 and 1831: the notes given for each instalment to be divided into two shares. The lot of ground situate in the suburb Delor payable \$666 2/3 on the 23th of March 1830, \$666 2/3 on the 25th of March 1831, \$666 2/3 on the 25th of March 1832, and the balance at one year's credit from the day of sale. The two lots in the suburb Annunciation payable at 1 and 2 years from the day of sale. The soap and candle manufactories, with the house and other improvements, payable at 1, 2 and 3 years from the day of sale. The whole in notes endorsed to the satisfaction of Testamentary Executors, and bearing special mortgage on the respective property. The purchaser of the soap and candle manufactury will assume the place of the estate with regard to certain materials necessary to the same, and which are expected from abroad.

And on Thursday the 25th of the same month, at 11 o'clock a. m. precisely, I will expose for sale at the late dwelling of the deceased, in the suburb Lacourse, in the manufactury, a quantity of soap and candles in boxes; a quantity of materials for the two manufactories: carts, waggons, waggon, horses & cows; several new boilers, others having already been used. Household furniture, kitchen utensils, table linen, earthenware, porcelain, glassware &c.

**TERMS.**—All sums under \$100 cash; from \$100 to \$400, 4 months' credit, and above \$400, 6 and 8 months' credit, in notes endorsed to the satisfaction of the testamentary executors.

By order of the Court,  
MARTIN BLACHE, Register.

The plan of the soap and candle manufactury, with all the buildings and appurtenances will be deposited and posted up at the exchange.—The deeds of sale of the slaves and landed property to be passed before Mr. Theodore Seghers, notary public, at the expense of the purchasers.

Admission into the above establishments will be given to visitors a fortnight preceding the sale.  
P. P. DUBOURG, } Train. Exh.  
N. A. BARON, Jr. } Notary Pub.  
A. ABAT, }  
May 25

**MARSHAL'S SALE.**  
Mayor, Aldermen, &c. vs. Widow Suzanne.  
BY virtue of a writ of fieri facias directed to me by the hon. G. Prevail, associate judge, I shall expose to sale on Wednesday the 31 day of June next, at 4 o'clock P. M. at the Principal, sundry articles of household furniture, seized in the above suit.  
L. DAUNOY, marshal  
may 26

**MARSHAL'S SALE.**  
Mayor, Aldermen, &c. vs. Widow Suzanne.  
BY virtue of a writ of fieri facias directed to me by the hon. G. Prevail, associate judge of the city court, I shall expose for sale on Saturday the 6th day of June next, at 12 o'clock, at noon, at Hewlett's Coffee House, corner of St. Louis and Chartres streets—a LOT of ground and the building thereon, situate in St. Peter street, measuring about 45 feet more or less in front, in depth about 193 feet more or less in depth, French measure; the plan of which certified, by the City Surveyor, will be presented at the time of sale.  
The said Lot seized in the above suit.  
L. DAUNOY, marshal.  
may 6

**MARSHAL'S SALE.**  
R. W. Gardner vs. Toussaint.  
BY virtue of a writ of fieri facias directed to me by the Hon. G. Prevail, associate judge of the city court, I shall expose for sale on Wednesday the 31 day of June next, at 4 o'clock, at the Principal, sundry articles of Household Furniture, seized in the above suit.  
L. DAUNOY, marshal.  
may 25

**HAVANA COFFEE.**  
A LOT OF 52 BAGS prime green Havana Coffee for sale by  
D. G. BORDUZAT and Co.  
Royal street, No. 106.  
may 11

**FISH TONGUES.**  
FISH TONGUES, at 30 cts. a doz. in bulk.  
Corner of Royal and Orleans streets.  
may 9